

**Emmanuel TODD, « Après la démocratie », Gallimard, 2008.**

Emmanuel Todd, historien, démographe et sociologue français, nous livre dans son dernier ouvrage paru chez Gallimard, une (sa) réflexion sur les évolutions actuelles de notre société pour comprendre la France de Nicolas Sarkozy : déchristianisation et perte des valeurs religieuses qui entraîne un vide idéologique et la montée de l'islamophobie ; stagnation du niveau d'éducation de la population, dont la télévision est en partie responsable ; évolution démographique et anthropologique des familles françaises ; décrochage des relations entre le peuple et les élites et oligarchisation de la société par le développement des idées inégalitaires ; retour des classes sociales et de leur affrontement dans un contexte de crise économique et de baisse du pouvoir d'achat. Est-ce un tournant ? la fin du modèle républicain français, fondé sur le principe d'Égalité ? Bref, est-ce annonciateur de la fin de la démocratie ? Il est certain que la société française est en crise, d'autant que les inégalités sociales s'accroissent, alors que le niveau de vie de la population va baisser des conséquences de la politique de libre-échange, qui entraîne un abaissement des salaires à l'échelle mondiale. Que peut-il exister après la démocratie ? Soit une république ethnique, soit un régime autoritaire, sorte de nouveau bonapartisme ou démocratie négative, dans laquelle le suffrage universel est dévoyé, voir nié. (la construction actuelle de l'Europe et le comportement de ses élites en est d'ailleurs peut-être l'annonciation). L'auteur propose alors ses solutions, et d'abord la mise en place d'un protectionnisme au niveau européen, afin de faire coïncider les espaces social et politique et permettre la hausse du niveau de vie de la population, en refusant de se faire écraser par la Chine et autres puissances émergentes, c'est à dire les mêmes conditions économiques et spatiales que celles qui ont permis l'affirmation de notre démocratie dans l'espace national au XIXe siècle.

On pourra regretter le caractère polémique et parfois superficiel de l'ouvrage, l'auteur nous ayant habitué à plus de retenue et à des analyses plus poussées. Certes, son désamour de Sarkozy nous offre des formules assez drôles (A propos de la crise politique française actuelle, il écrit : « *Les Français ont alors été confrontés à quelque chose qu'ils n'auraient sans doute pas cru possible : un président hyperactif mais impuissant, pédalant vigoureusement sur une version politique du vélo d'appartement* » !), mais d'autres tournures et comparaisons sont malheureuses, à l'image de ses propos sur la condition noire aux États-Unis. Cet ouvrage n'en demeure pas moins passionnant, enrichissant, surtout pour ceux qui n'ont jamais lu l'auteur. La finesse de ses analyses liants démographie, anthropologie de la famille et évolutions sociales et politiques ouvre de belles pistes de réflexion, ainsi que ses propos sur les conséquences économiques et sociales du libre-échange. Et sa culture historique et l'originalité de ses comparaisons rendent sa pensée toujours alléchante. On attend avec impatience son prochain ouvrage, annoncé, sur l'origine des systèmes familiaux.

Edouard COLIN.